



« Choisis la Grâce pour avoir la vie, toi et ta descendance »

KISANGANI, RDC - Quatre jours durant, c'est-à-dire, du mardi 8 au vendredi 11 juin 2021, une Assemblée Générale a eu lieu à Kisangani pour les Missionnaires Montfortains de la Compagnie de Marie particulièrement pour ceux de la Délégation Générale de l'Afrique Francophone (Dgaf). Il vaut de préciser d'avance, qu'il y a eu, lors de ces assises, la présence des deux conseillers généraux, notamment, le Révérend Père Wismick, Conseiller et Vicaire Général, et le Révérend Père Felix Mabvuto, Conseiller Général en charge de l'Afrique et Madagascar. En fait, bien de points ont été abordé au cours de cette Assemblée, entre autres : la finance, la formation initiale et permanente, les projets d'autofinancement ; pour ne citer que cela. Précisons tout de même que cet article se veut un partage de mon 'feeling' ou mieux de mon 'ressentiment' en sortant de ladite Assemblée.

Deux questions me semblent nécessaires d'être soulignées : Que peut-on retenir de cette Assemblée 2021 pour la vie de la DGAF ? Que dois-je faire pour choisir, promouvoir et témoigner de cette vie/grâce au sein de ma Congrégation? Avant même d'appréhender le vif de ce partage, prière de nous approprier chacun ces questions ; car l'effort de chacun est nécessaire pour la construction de, non seulement la Délégation ou Entité, mais aussi la Congrégation toute entière. C'est ainsi que pour tenter répondre à ce questionnement, je vais m'inspirer, bien sûr qu'en prolongeant, des mots d'ouverture et de fermeture du Révérend Père Felix, qui au début comme à la fin, a centré ses interventions sur le livre de Deutéronome 30, 19 « Je prends aujourd'hui à témoins contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction ; choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité ». Pour mieux cerner ce passage, prolongeons un tout petit peu en prenant le verset qui suit (c'est dire verset 20) « en aimant l'Éternel ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui ; car c'est de là que dépend ta vie et la prolongation de tes jours, pour que tu habites sur le sol que l'Éternel a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner ».

Voilà une bifurcation nécessitant un choix tant pour toi et moi, bref, pour chacun de nous, aujourd'hui que pour les confrères qui viendront plus tard au sein de la Montfortanie. Deux chemins seulement s'ouvrent devant Israël comme ils s'ouvrent devant tout homme: l'un

mène à la vie, la grâce et au bonheur; il consiste à aimer l'Éternel, à écouter sa voix, à s'attacher à lui (v. 20). Tel étant bien sûr, le secret d'une vie heureuse déjà sur la terre. L'autre chemin, plein d'attrait peut-être au départ, conduit infailliblement à la mort et au malheur (v. 19). Et le choix nous appartient.

Tout au long de sa vie, Montfort a choisi le chemin de la Sagesse Incarnée. C'est pourquoi, il a non seulement cherché la divine Sagesse, mais aussi prêché et vécu en accordance avec cette vraie Sagesse. C'est pour dire que, la vie, la grâce, le bonheur dépend forcément de toi et moi, de chacun de nous montfortain du hier, d'aujourd'hui et de demain. Le contraire reste aussi vrai, c'est-à-dire, la mort, la malédiction dépend tout de même de toi et moi, bref, de chacun de nous.

Comme l'a excellemment souligné Montfort, « Nous formons, dans l'Eglise, une communauté où tous sont frères, où tous portent les fardeaux les uns des autres, où tous vivent de la communauté au même charisme. Réunis dans le Christ, avec nos différences d'origine, de milieu, de culture et de caractère, nous réalisons par la vie fraternelle ce que le Royaume du Christ instaure sur la terre : l'union de tous par la foi au Christ Jésus. [...] (Monfortain Aujourd'hui N°72).

En effet, choisir la grâce/vie conduit à la fraternité authentique. Notre témoignage de vie fraternel est beaucoup mieux que tous les discours, homélies et/ou prétentions que l'on peut se faire. D'ailleurs, en venant dans la Congrégation, chacun de nous a senti le même désir, celui de servir le Christ en tant que montfortain. Le fait que les uns sont nés avant et sont devenus prêtres avant les autres, n'est qu'un aspect formel. Mais au fond, nous aspirons tous au Salut éternel. Et donc nos responsabilités ou pouvoirs ne doivent pas nous aveugler pour sacrifier un de ces petits (confrères en acte ou en puissance). Nul n'est égal au témoignage d'amour fraternel. Et le premier frère ce n'est pas ton frère biologique, ami/e ou connaissance ; c'est plutôt ton confrère, celui avec qui tu vis dans la communauté, celui avec qui tu passeras toute ta vie. C'est effectivement ce qui est évoqué dans le passage de la Prière Embrasée de Père de Montfort : « liberos, prêtres détachés de tout, sans parents, frères et sœurs selon la chair... ».

Pour clore, la péricope de l'Évangélise selon St Jean nous paraît incontournable pour tout disciple du Christ, et nous devons inlassablement en prolonger la résonance. Jn. 13,16 « En vérité en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé ». En fait, « Nous demeurons des disciples tout au long de la vie et notre nature est de suivre le Maître, adoptant ses pensées, ses sentiments, ses attitudes, tout. Si nous cessons d'apprendre, nous cessons d'être des disciples et donc nous ne sommes plus chrétiens ». (Cf. Ratio Formationis II. Pg.4). Choisir la vie, la grâce et la bénédiction veut dire demeurer disciple du Christ ; car faire autrement serait choisir la mort ou la malédiction. Tout est grâce.

Rév. Père ASEME Muke Louis-Guelord, SMM